

LE LIVRE DES MORTS
DES ANCIENS EGYPTIENS



D'APRÈS LE PAPYRUS DE TURIN ET LES MANUSCRITS DU LOUVRE

Accompagné d'illustrations, de Notes et suivi d'un Index analytique

PAR PAUL PIERRET

CONSERVATEUR DU MUSÉE ÉGYPTIEN DU LOUVRE

Selon l'édition d'origine de 1882

L'Armoire aux Sortilèges

TABLE DES MATIERES

PRÉFACE	6
LE LIVRE DES MORTS DES ANCIENS ÉGYPTIENS	6
PAUL PIERRET.....	6
LE LIVRE DES MORTS	9
CHAPITRE PREMIER	9
CHAPITRE II	12
CHAPITRE III	13
CHAPITRE IV	14
CHAPITRE V	15
CHAPITRE VI	16
CHAPITRE VII	17
CHAPITRE VIII	18
CHAPITRE IX	19
CHAPITRE X	20
CHAPITRE XI	21
CHAPITRE XII	22
CHAPITRE XIII	23
CHAPITRE XIV	24
CHAPITRE XV	25
CHAPITRE XVI	28
CHAPITRE XVII	29
CHAPITRE XVIII	35
CHAPITRE XIX	37
CHAPITRE XX	38
CHAPITRE XXI	39
CHAPITRE XXII	40
CHAPITRE XXIII	41
CHAPITRE XXIV	42
CHAPITRE XXV	43
CHAPITRE XXVI	44
CHAPITRE XXVII	45
CHAPITRE XXVIII	46
CHAPITRE XXIX	47
CHAPITRE XXX	48
CHAPITRE XXXI	49
CHAPITRE XXXII	50
CHAPITRE XXXIII	51
CHAPITRE XXXIV	52
CHAPITRE XXXV	53
CHAPITRE XXXVI	54
CHAPITRE XXXVII	55

CHAPITRE XXXVIII.....	56
CHAPITRE XXXIX.....	57
CHAPITRE XL.....	58
CHAPITRE XLI.....	59
CHAPITRE XLII.....	60
CHAPITRE XLIII.....	62
CHAPITRE XLIV.....	63
CHAPITRE XLV.....	64
CHAPITRE XLVI.....	65
CHAPITRE XLVII.....	66
CHAPITRE XLVIII.....	67
CHAPITRE XLIX.....	68
CHAPITRE L.....	69
CHAPITRE LI.....	70
CHAPITRE LII.....	71
CHAPITRE LIII.....	72
CHAPITRE LIV.....	73
CHAPITRE LV.....	74
CHAPITRE LVI.....	75
CHAPITRE LVII.....	76
CHAPITRE LVIII.....	77
CHAPITRE LIX.....	78
CHAPITRE LX.....	79
CHAPITRE LXI.....	80
CHAPITRE LXII.....	81
CHAPITRE LXIII.....	82
CHAPITRE LXIV.....	83
CHAPITRE LXV.....	86
CHAPITRE LXVI.....	87
CHAPITRE LXVII.....	88
CHAPITRE LXVIII.....	89
CHAPITRE LXIX.....	90
CHAPITRE LXX.....	91
CHAPITRE LXXI.....	92
CHAPITRE LXXII.....	93
CHAPITRE LXXIII.....	94
CHAPITRE LXXIV.....	95
CHAPITRE LXXV.....	96
CHAPITRE LXXVI.....	97
CHAPITRE LXXVII.....	98
CHAPITRE LXXVIII.....	99
CHAPITRE LXXIX.....	102
CHAPITRE LXXX.....	102
CHAPITRE LXXXI.....	104
CHAPITRE LXXXII.....	105
CHAPITRE LXXXIII.....	106
CHAPITRE LXXXIV.....	107
CHAPITRE LXXXV.....	108

CHAPITRE LXXXVI	109
CHAPITRE LXXXVII	110
CHAPITRE LXXXVIII	111
CHAPITRE LXXXIX	112
CHAPITRE XC	113
CHAPITRE XCI	114
CHAPITRE XCII	115
CHAPITRE XCIII	116
CHAPITRE XCIV	117
CHAPITRE XCV	118
CHAPITRE XCVI	119
CHAPITRE XCVII	120
CHAPITRE XCVIII	121
CHAPITRE XCIX	122
CHAPITRE C	124
CHAPITRE CI	125
CHAPITRE CII	126
CHAPITRE CIII	127
CHAPITRE CIV	128
CHAPITRE CV	129
CHAPITRE CVI	130
CHAPITRE CVII	131
CHAPITRE CVIII	132
CHAPITRE CIX	133
CHAPITRE CX	135
CHAPITRE CX	136
CHAPITRE CXI	137
CHAPITRE CXII	138
CHAPITRE CXIII	139
CHAPITRE CXIV	140
CHAPITRE CXV	141
CHAPITRE CXVI	142
CHAPITRE CXVII	143
CHAPITRE CXVIII	144
CHAPITRE CXIX	145
CHAPITRE CXX	146
CHAPITRE CXXI	147
CHAPITRE CXXII	148
CHAPITRE CXXIII	149
CHAPITRE CXXIV	150
CHAPITRE CXXV	151
INVOCATION AUX 42 ASSESSEURS D'OSIRIS	151
TABLEAU DU CHAPITRE CXXV	155
CHAPITRE CXXVI	156
CHAPITRE CXXVII	157
CHAPITRE CXXVIII	158
CHAPITRE CXXIX	159
CHAPITRE CXXX	160

CHAPITRE CXXXI.....	162
CHAPITRE CXXXII.....	163
CHAPITRE CXXXIII.....	164
CHAPITRE CXXXIV.....	165
CHAPITRE CXXXV.....	166
CHAPITRE CXXXVI.....	167
CHAPITRE CXXXVII.....	168
CHAPITRE CXXXVIII.....	169
CHAPITRE CXXXIX.....	170
CHAPITRE CXL.....	171
CHAPITRE CXLI.....	172
CHAPITRE CXLII.....	174
CHAPITRE CXLIII.....	178
CHAPITRE CXLIV.....	179
CHAPITRE CXLV.....	182
CHAPITRE CXLVI.....	188
CHAPITRE CXLVII.....	191
CHAPITRE CXLVIII.....	193
NOMS DES SEPT VACHES ET DU TAUREAU.....	193
TABLEAU DU CHAPITRE CXLVIII.....	195
CHAPITRE CXLIX.....	196
CHAPITRE <u>EX MX</u>	198
CHAPITRE CL.....	201
CHAPITRE CLI.....	202
CHAPITRE CLII.....	203
CHAPITRE CLIII.....	204
CHAPITRE CLIV.....	205
CHAPITRE CLV.....	206
CHAPITRE CLVI.....	207
CHAPITRE CLVII.....	208
CHAPITRE CLVIII.....	209
CHAPITRE CLIX.....	210
CHAPITRE CLX.....	211
CHAPITRE CLXI.....	212
CHAPITRE CLXII.....	213
CHAPITRE CLXIII.....	214
CHAPITRE CLXIV.....	216
CHAPITRE CLXV.....	217
<u>TABLE DES CHAPITRES.....</u>	<u>218</u>
<u>INDEX ANALYTIQUE.....</u>	<u>223</u>
<u>PAPYRUS – 9 ILLUSTRATIONS.....</u>	<u>257</u>
<u>NOTES PERSONNELLES.....</u>	<u>261</u>



PRÉFACE

Le Livre des morts des Anciens Égyptiens à l'époque de l'Égypte antique a pour véritable titre « **Le Livre pour Sortir au Jour** ». Le « jour » en question est celui des vivants, mais aussi de tout principe lumineux s'opposant aux ténèbres, à l'oubli, à l'anéantissement et à la mort. Dans cette perspective, le défunt égyptien cherche à voyager dans la barque du dieu soleil Rê et à traverser le royaume d'Osiris (version nocturne du Soleil diurne en cours de régénération).

Il s'agit de rouleaux de papyrus, recouverts de formules funéraires, placés à proximité de la momie ou contre celle-ci, dans les bandelettes. Ces différents exemplaires du Livre des Morts ne sont pas tous identiques, car le bénéficiaire choisit les formules qui lui conviennent, probablement en fonction de ce qu'il peut s'offrir car ces manuscrits représentent un investissement non négligeable. Certains peuvent donc être courts, alors que d'autres reproduisent l'ensemble, ou presque, du corpus.

En 1842, l'égyptologue allemand Karl Richard Lepsius appela Todtenbuch (Livre des morts) un papyrus conservé au musée égyptologique de Turin et dont il a effectué une première traduction. Ce nom est ensuite resté bien que dans la littérature égyptologique moderne on rencontre souvent la juxtaposition des deux titres, à savoir « Livre des Morts - Sortir au Jour ».

Paul Pierret est né le 25 juin 1836 à Rambouillet et mort le 10 janvier 1916 à Versailles. Archéologue français, spécialiste en égyptologie, successeur de Jean-François Champollion et d'Emmanuel de Rougé, il devient le conservateur du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre en 1873. Lors de la fondation de l'École du Louvre en 1882, il est le premier titulaire de la chaire d'égyptologie.

« Notez que certaines orthographes diffèrent des usages d'aujourd'hui. Ainsi certains mots ne figurent pas l'accent qui est le leur. Néanmoins, le Lecteur s'habitue rapidement à cette lecture d'un ouvrage ancien. »

Les Egyptiens avaient coutume de placer dans la tombe, indépendamment des autres objets nécessaires au long voyage hyper terrestre de l'âme, un rouleau de papyrus, sorte de passeport destiné à lui assurer une réception favorable aux nombreuses portes des régions et demeures célestes, à la mettre en présence du soleil, à l'introduire dans la barque de ce dieu où, lumineuse, elle traversera la plaine étherée et à la défendre contre les puissances ennemies qui s'opposeront à sa marche. La plupart des papyrus conservés dans les musées de l'Europe appartiennent à cette classe de manuscrits mortuaires; ils étaient placés sous les bandelettes, entre les jambes sous les bras ou sur la poitrine de la momie, ils furent en grande partie écrits par des scribes de la caste sacerdotale qui les confectionnaient d'avance pour la vente et ajoutaient, au dernier moment, en certains endroits laissés en blanc le nom du mort,

accompagné presque toujours du nom de sa mère, rarement du nom de son père. Ce sont des textes en écriture hiéroglyphique ou hiératique,¹ entrecoupés de vignettes et de tableaux, qui donnent des extraits plus ou moins développés d'un Codex remontant aux plus anciennes époques. Les Egyptiens attribuaient à Thot la rédaction du chapitre LXIV découvert sous le règne de Menchères, de la IV^e dynastie. Le chapitre CXXX aurait été trouvé dans l'hypogée construit par Horus à son père Osiris, sous le règne de Hésépti, l'Ousaphat de Manéthon, cinquième roi de la première dynastie. Et tout cela, les plus anciens fragments que nous possédons aujourd'hui sont tracés sur des cercueils en bois de la XI^e dynastie.

M. Lepsius, l'éminent égyptologue de Berlin, a donné à ce recueil le nom de *Todtenbuch*, c'est-à-dire *Livre des Morts*. Cette dénomination est préférable à celle, trop exclusive, de *Rituel Funéraire*, qu'avait choisie Champollion et qu'adopta ensuite R. de Rouge: les prescriptions relatives de l'ensevelissement y sont très rares, la plus grande partie du recueil se compose de prières adressées par le défunt à différents dieux dans ses pérégrinations d'outre-tombe.

Il n'y faut pas voir, dit M. Lepsius que je cite presque textuellement² un tout couvert d'un rédacteur unique, ayant son commencement, son développement et son déclin, mais une collection plus ou moins volumineuse, de paragraphes indépendants les uns des autres et dont la tringle de coordination n'est pas la même à toutes les époques. Les exemplaires les plus complets donnent quelquefois, à la suite l'une de l'autre, deux ou trois rédactions différentes d'un même paragraphe: ces variantes sont annoncées par le titre *Ki ro*, "autre chapitre;" elles sont nécessairement de sources et d'époques différentes.

L'exemplaire dont je donne la traduction est un manuscrit hiéroglyphique du musée de Turin, d'époque saïte; il a été découvert par M. Lepsius, lithographié sous ses yeux et publié par lui en 1842. Il est devenu l'exemplaire type auquel se réfèrent toutes les citations des égyptologues.

Une traduction irréprochable et définitive du *Livre des Morts* est-elle possible aujourd'hui? Le sera-t-elle jamais? Deux graves difficultés se dressent devant le traducteur:

1. L'incorrection des manuscrits: anciens ou modernes, beaux ou laids d'écriture y luxueux ou grossiers, tous sont également incorrects, les scribes ne comprenaient souvent pas ce qu'ils copiaient et des volumes destinés à l'ombre éternelle des hypogées, sans crainte d'un contrôle ultérieur, ne pouvaient pas être traités avec un grand soin de détail; ceux qui se vendaient le plus cher étaient ceux qui frappaient l'œil par une plus grande richesse de vignettes, mais leur texte n'en était pas plus pur. Je sais par expérience le peu de lumière qu'il y a à tirer de la collation des papyrus: on n'y recueille guère que des erreurs, en variante d'autres erreurs;

2. La difficulté du texte, alors même qu'il semble correct. Si l'on en peut traduire la lettre, il reste à en expliquer le sens caché. On se heurte et chaque instant à un mysticisme d'expressions dont la clé est à trouver, à des allusions et des faits mythologiques supposés connus du lecteur et que sans doute nous ignorerons toujours.

Donc une traduction irréprochable et définitive est un rêve irréalisable. Une traduction provisoire est-elle possible ? Je n'hésite pas à affirmer qu'elle est possible et même utile. Téméraire, si l'on veut, au point de vue purement égyptologique, c'est une entreprise utile au point de vue du grand public des lettres qui, étrangers au déchiffrement des hiéroglyphes, entendent depuis si longtemps parler du *Livre des Morts* sans avoir été mis à même de le feuilleter, ils sauront ce qu'il contient; un index analytique leur permettra d'y chercher les notions qui renferme concernant le point particulier qui les intéresse. Je crois aussi ne pas m'abuser en pensant que la traduction littérale d'un texte de soixante-dix-neuf planches in 4° sera d'un certain secours pour les débutants. Car, ainsi que l'a fait le savant M. Birch, en 1867, fait toujours traduit la lettre, sauf en trois ou quatre passages véritablement intraduisibles; j'ai interprète le sens, quand je l'ai pu, dans les notes qui suivent chaque chapitre et, en dépit de ce qui a été dit plus haut, je n'ai pas négligé de recourir aux variantes des manuscrits du Louvre pour élucider la leçon du papyrus de Turin. Du reste, tout en priant le lecteur de n'excuser de le renvoyer a mes propres ouvrages, je crois qu'une étude fructueuse de celui-ci est impossible sans s'aider de mon *Dictionnaire d'archéologie Egyptienne* et de mon *Panthéon égyptien* dont l'index constitue un petit dictionnaire mythologique; ce dernier livre contient des dissertations sur la doctrine religieuse qui, je l'espère, donneront l'explication de bien des passages obscurs.

Paris, 27 Octobre 1881.



LE LIVRE DES MORTS

CHAPITRE PREMIER

Titre: Commencement des chapitres de la sortie le jour et du transport des mânes dans la divine région infernale, a dire le jour de l'ensevelissement (pour) entrer après être sorti (1).

Du chapitre I^{er} au chapitre XVI s'étend au-dessus du texte une vignette représentant la procession funèbre: lamentations des parents et des amis, transport des coffrets funéraires et de la môme dans une barque; des prêtres portent des insignes sacrés, amènent des offrandes ou font des libations; on voit, auprès du tombeau ferme, la stèle sur laquelle seront graves les noms et titres du mort avec sa prière suprême; lui-même figure agenouille devant le dieu Ra.

1. O Osiris, taureau de l'Amenti, dit Thot, roi de l'éternité! Je suis le dieu grand dans la barque divine; j'ai combattu pour toi; je suis l'un de ces divins chefs qui font être vérité la parole (2)
2. d'Osiris contre ses ennemis le jour d'apprécier les paroles (3). Tes compagnons sont les miens, Osiris! Je suis l'un de ces dieux nés de Nout qui massacrent les ennemis (4)
3. de l'immobile de cœur (5) qui emprisonnent pour lui ses adversaires. Tes compagnons sont les miens, Horus! J'ai combattu pour toi, je me suis range auprès de ta personne. Je suis Thot qui fait être vérité la parole
4. d'Horus contre ses ennemis le jour de l'appréciation des paroles dans la demeure du chef qui est dans An (Héliopolis) (6). Je suis le Stable, fils du Stable, conçu et enfanté dans
5. la ville de la Stabilité. Je suis avec les deux pleureuses d'Osiris, gémissant sur Osiris dans la région des deux couveuses et faisant être vérité la parole d'Osiris contre ses ennemis: car il a été ordonné par Ra (7) à Thot de faire être vérité la parole d'Osiris contre
6. ses ennemis et l'ordre est exécuté par Thot. Je suis avec Horus ce jour d'envelopper Teshtesh (8), d'ouvrir la porte au vengeur de l'immobile de cœur
7. et de rendre mystérieux les mystères de Ro-stau. Je suis avec Horus dans l'acte de pétrir ce bras gauche de l'Osiris qui est a Sekhem (9); je sors et j'entre dans la demeure des flammes, détruisant les adversaires,
8. autrement dit les rebelles dans Sekhem. Je suis avec Horus le jour de célébrer la fête d'Osiris, l'Être bon dont la parole est vérité, et je fais des offrandes à Ra le jour de la fête du Six et de la fête du quartier de la lune dans An (10). Je suis
9. simple prêtre dans Tatou, je fais les onctions dans Abydos, élevant celui qui est sur les degrés de l'initiation. Je suis prophète a Abydos le jour de soulever la terre (11). Je vois les mystères de Ro-stau; je dirige les cérémonies de
10. Mendes; je suis le *sotem* (12) dans l'exercice ses fonctions; je suis le grand chef de l'œuvre qui place l'arche sacrée sur le support. Je reçois l'office de labourer la terre le jour du labourage dans Heracleopolis. O conducteurs
11. des âmes accomplies dans la demeure d'Osiris conduisez le me de l'Osiris N. (13) avec vous dans la demeure d'Osiris: elle voit comme vous voyez, elle entend comme vous entendez,
12. elle se tient debout comme vous vous tenez debout, elle s'assied comme vous vous asseyez. O donneurs de pains et de boissons aux âmes bienfaisantes dans la demeure d'Osiris! Donnez pains et boissons en temps à l'Osiris

13. ainsi qu'à vous. O vous qui ouvrez les chemins! O vous qui frayez les voies aux âmes accomplies dans la demeure d'Osiris! Ouvrez les chemins, frayez
14. les voies à l'Osiris N ainsi qu'i vous: qu'il pénètre, â l'aide de ce chapitre, dans la demeure d'Osiris; qu'il entre avec ardeur et sorte heureusement, l'Osiris N
15. Qu'il ne soit pas repousse, qu'il ne soit pas écarte; qu'il entre à son plaisir, qu'il sorte à son gré. Sa parole étant faite vérité, sont exécutés ses ordres dans la demeure d'Osiris. Il marche, il parle avec vous. Il marche, l'Osiris N
16. vers l'Ouest heureusement. Il n'est pas trouvé de pêche de lui dans la balance; son jugement (14) n'est pas communiqué à, autrement dit n'est pas su par, des bouches nombreuses. Son me se tient debout!
17. devant (Osiris). Il a et Irouv de bouche pure sur terre (15). Je me place devant le maître des dieux; j'atteins la localité de *mâ-ti*; je me lève en dieu vivant; je brille dans la société des dieux qui sont au ciel. Je suis
18. comme l'un d'entre vous. Mes jambes me transportent dans Kherou. Je vois la marche de la sainte constellation Sahou. Je traverse le Noun. Je ne suis pas éloigné de la vue des seigneurs du Tiaou (16),
19. autrement dit de la société des dieux. Je me nourris de la nourriture de la société des dieux, je siège avec eux. Je suis invoqué par le Kher-heb prépose au cercueil; j'entends les prières propitiatoires, j'avance dans
20. la barque; mon âme n'est pas éloignée de son seigneur. Salut à loi, résident de l'Ouest, Osiris de Nifour! Accorde que je vogue heureusement vers l'Ouest, que me reçoivent
21. les seigneurs de To-ser qu'ils me disent: Adoration I adoration en paix! Qu'ils me fassent place auprès du chef des chefs divins. Que me reçoivent les deux déesses nourrices en temps (17). Que j'apparaisse
22. devant l'Etre bon dont la parole est vérité; que je sois serviteur d'Horus dans Ro-staou, d'Osiris dans Tatou. Que je fasse toutes les transformations que je désire en tous lieux où se plaira ma personne. Si cette composition est sue sur terre (par le défunt),
23. il l'inscrira sur son sarcophage, car c'est le chapitre par lequel il sort et en ire chaque jour qui lui plaît dans sa demeure. Il rie est pas repousse. Lui sont donnes pains, boissons et abondance de
24. viandes sur I 'autel de Ra. Il circule dans les champs d'Aarou où lui sont donnes le blé et l'orge, car il y est florissant comme il était sur terre.

NOTES

1. Le titre du *Livre des morts* promet au défunt de pouvoir sortir le jour ou pendant le jour de l'hémisphère inférieur ou Amenti, ainsi que fait le soleil; lui annoncer, au moment où la mort le pousse dans la région souterraine, qu'il en sortira pendant le jour, comme le soleil, c'est lui promettre la résurrection. Cette interprétation, est due a M. E. Lefebure.
2. Des l'entre dans la tombe, l'apothéose commentait pour l'Egyptien enseveli selon les rites sacres, escortés des prières prescrites, muni de son exemplaire du Livre des morts: il s'identifiait avec les diverses formes de la divinité. Ici il se substitue a Thot. Sur la vérité de la parole, *le ma kherou*, voy. *Panthéon égyptien*, pp. xi, xii.
3. Le jour d'apprécier les paroles, c'est le jour du jugement de l'âme (Cf. le chap. CXXV).
4. Les ennemis d'Osiris, l'être bon, ce sont toutes les manifestations du mal parmi lesquelles prennent place les pêches de l'homme dont il effectue l'anéantissement.
5. L'Immobile de cœur, celui dont le cœur ne bat plus, nom; d'Osiris.
6. Héliopolis possédait l'un des tombeaux d'Osiris et le corps de ce dieu est appelle par les textes a le grand corps qui réside dans Héliopolis (Chabas, *Pap. Harris*, p. 191).